



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

La sémantique argumentative et la traduction du mot au texte : l'exemple d'*Un Cœur Simple* de Flaubert et ses deux traductions chinoises

CUI Mengchao

174677335@qq.com

Directrice : Marion Carel**Année** : 2017**Université** : EHESS (Paris)**Discipline** : Linguistique**Mots-clés** : Sémantique argumentative, traduction, fidélité, sens, signification, Flaubert, blocs sémantiques

Résumé de thèse

Toutes les théories de la traduction, ou presque, s'accordent sur l'importance de la notion de fidélité et sur le bien-fondé d'un critère spécifique, à savoir « rester fidèle », dont l'objectif est précisément d'étudier une transmission équivalente du texte original au texte cible. Néanmoins malgré cela, nous rencontrons dans la traduction de profondes divergences sur sa réalisation, qui ont conduit à d'innombrables discussions théoriques, donnant parfois l'impression d'un débat sans issue, tant il devient assez difficile de trancher parmi les diverses visions proposées. Nos études de la traduction relèvent du fait que la notion première de cette activité est la fidélité au sens. L'objectif est, d'une part, de prolonger la réflexion sur les critères de la bonne traduction et, d'autre part, d'introduire la linguistique à la traduction dans le but d'éclairer la notion de sens et de diriger ainsi cette transmission langagière vers une bonne direction.

L'objectif de notre recherche est de mettre en parallèle différentes visions de la traduction avec celles de la langue, en particulier la Théorie de l'Argumentation Dans la langue (ADL) d'Anscombe et Ducrot et sa version radicale : la Théorie des Blocs Sémantiques (TBS) de Carel. Il s'agit de comprendre que le débat autour des critères de la traduction dépendant des images que nous avons sur le sens, et de regarder la traduction dans le cadre d'une approche argumentative de la langue. Nous avons comparé les deux versions chinoises d'*Un Cœur Simple* de Flaubert au texte original français pour essayer de déterminer laquelle s'en approche le plus, et nous avons fourni si besoin certaines propositions de traduction.

Après être revenu sur la longue histoire de la traduction et après avoir relevé son importance dans une société civilisée, nous avons analysé le processus de cette activité selon la théorie de l'École de Paris dans le but d'éclairer le fait que le critère le plus basique est celui de la fidélité au sens et de trouver un lien fort entre la traduction et la sémantique.

Nous avons fait des analyses sur le corpus du mot au texte. Au niveau des mots, nous avons traité non seulement les adjectifs et les noms communs dans les descriptions des personnages, mais aussi des fonctions des noms propres afin de montrer comment la signification des mots participe à la constitution de sens du texte en éclairant les aspects, le schéma argumentatif, le quasi-bloc et le complexe argumentatif d'un terme.

Au niveau de l'énoncé, nous nous sommes intéressés à l'une des fonctions de l'imparfait de l'indicatif français et de sa traduction chinoise par le redoublement verbal et adjectival. L'originalité de cette partie réside dans le fait que la valeur qualificatrice générale de l'imparfait de l'indicatif français peut transformer un procès en une propriété et créer ainsi un effet d'intensification.

Au niveau du texte, nous avons constaté que, face à différents types de conjonctions et connecteurs, nous pouvons donner différentes stratégies de traduction. A l'exemple de *quand antéposé* et *quand inverse*, nous avons montré que dans certains cas, la fonction temporelle de cette conjonction devient secondaire devant ses deux autres fonctions : la fonction cohésive et la fonction unitaire. Quant au connecteur *et*, nous avons fait l'hypothèse : Dans l'expression *p et q*, *q* spécifie un quasi-bloc de *p*, et exprime l'aspect préfiguré dans le quasi-bloc de *p* dans le but de distinguer au moins trois types de ce connecteur négligés par les traducteurs.

La mise en parallèle de différentes visions de la langue et de différentes écoles de traduction met en évidence les influences de la conception linguistique sur la traduction. Le but de notre travail est de donner à ceux qui s'intéressent à la sémantique argumentative une idée concrète de celle-ci, d'attirer l'attention des traducteurs sur une nouvelle manière d'apprécier la signification et le sens des mots, des énoncés et des discours, et de leur fournir quelques humbles exemples pour montrer comment la TBS peut répondre à certains problèmes de traduction.